





UBU-REUNION.... Le couple fait bon ménage, semble-t-il, et la géniale marionnette créée par JARRY a très tôt trouvé l'île à son goût. Le mons-

tre a la parenté multiple, si multiple que l'on discute encore ceux des potaches qui lui donnèrent le jour. UBU-ROI est une oeuvre collective à laquelle JARRY a donné la dimension du génie.

Le père UBU a la carrière brillante et universelle : c'est tout naturellement que nous avons retrouvé sa trace aux archives départementales. Tôt, disions-nous. Des 1901, JARRY, FGUS et le réunionnais A. VOLLARD, composent le second almanach du père UBU, riche en références créoles. En 1919 paraissent les « Réincarnations du père UBU » du même A. VOLLARD où l'on voit le P. U. en sous préfet de l'île « avec plume au chapeau et rang de général de brigade » expliquer aux instances nationales et internationales (déjà !) « la nécessité d'empêcher les colonies de produire ».

Il était bon de présenter au public le personnage dans sa version première d'« UBU ROI », acte de naissance du cycle jarryque. Nous nous sommes voulus proches des conceptions théâtrales de l'auteur qui constituèrent à l'époque (1896) un véritable manifeste :

- intemporalité et non situation géographique de l'action.
- utilisation du masque
- pas de décor dans le sens traditionnel.
- intégration essentielle de la musique et des lumières.

A la vérité, autant d'atouts furent autant d'écueils. Nous jouons UBU ROI dans son texte original, langue ubuesque issue du français. Nous restons persuadés qu'il est possible de jouer UBU, non point en créole mais en langue ubuesque issue du créole. Il s'agit d'un travail de littérature théâtrale qui reste à effectuer. Cependant, cette source possible d'incompréhension pour le public se trouve atténuée, d'une part par le jeu physique des acteurs qui tend à exprimer les situations par les mouvements du corps masqué, d'autre part par le côté lui-même dévolu au langage dans cette forme d'expression théâtrale qui tend à privilégier au sens du texte la musique et le rythme des mots. Le choix du décor n'a nullement procédé d'une démarche intellectuelle. Toiles destinées à être peintes, l'impossibilité de s'en procurer nous a conduits à assembler de grandes quantités de gonis. L'effet nous a semblé esthétique, d'autant qu'il donne de la lecture au spectateur qui s'ennuie. Les caisses d'emballage, fort pratiques et peu chères en ces temps difficiles font bon effet elles aussi. Avec des accessoires de scène empruntés à la rue, tout cela doit procéder d'une unité et peut-être d'une signification latente. Cette matière de décor amenait un accompagnement musical à base de rythmes et de percussions, musique fondamentale, commune et originale. Fermons le cercle.....

E. G.

DONNEES PRATIQUES SUR LES MASQUES

La recherche des formes, proportions, des lignes de force du masque est fonction du caractère que l'on veut lui imprimer. Selon le rôle, grand ou petit, il exprime une évidence physique : énorme, effrayant, mélancolique, cupide...etc. Le masque à lui seul est une compréhension du public. L'acteur le rend efficace en prolongeant les lignes du masque sur son corps puis en lui donnant le mouvement.

A partir de croquis, les formes sont recherchées dans l'argile («tuf» du TEVELAVE) lors du moulage.

Les qualités que l'on attend du masque sont à la fois esthétiques et fonctionnelles. Le masque doit être souple, résistant, léger, il ne doit pas gêner les sens de l'acteur (vision, audition) ni son expression (diction et déplacements).

Sur le moule on applique des couches successives de tissus coupés en morceaux et encollés. La dernière couche est en colle plastifiante mêlée aux couleurs recherchées.

«... Quant à l'action qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part...Nulle part est partout et d'abord le pays où l'on se trouve..

«... Monsieur UBU est un être ignoble, ce pourquoi il nous ressemble (par en bas) à tous. Il assassine le roi de pologne (c'est frapper le tyran, l'assassinat semble juste à des gens, qui est un semblant d'acte de justice), puis, étant roi, il massacre les nobles, puis les fonctionnaires, puis les paysans. Et ainsi, ayant tué tout le monde, il a assurément expurgé quelques coupables, et se manifeste l'homme moral et normal. Finalement, tel qu'un anarchiste, il exécute ses arrêts lui même, déchire les gens parce qu'il lui plait ainsi et prie les soldats russes de ne point tirer de vers lui parce qu'il ne lui plait pas. Il est un peu enfant terrible et nul ne le contredit tant qu'il ne touche point du Czar, qui est ce que nous respectons tous le Czar en fait justice, lui retire son trône dont il a mésusé, rétablit Bougrebas (était-ce bien la peine ?) et chasse monsieur UBU de Pologne, avec les trois parties de sa puissance, résumées en ce mot : «Cornegidouille» (par la puissance des appétits inférieurs) ... «il finit par se faire nommer maître des finances à Paris. Il était moins indifférent en ce pays de Loin-quelque-part, où, face aux faces de carton d'acteurs qui ont eu assez de talent pour se vouloir impersonnels, un public de quelques intelligents pour quelques heures s'est consenti Polonais...»

A. JARRY

Adonc, le Père UBU hoschala poire, dont fut depuis nommé par les anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom mainte belles tragédies par escript.

«... Le décor est hybride, ni naturel, ni artificiel. S'il était semblable à la nature, ce serait un duplicata superflu...»

L'acteur devra substituer à sa tête au moyen d'un masque l'effigie du personnage, laquelle n'aura pas, comme à l'antique, caractère de pleurs ou de rire (ce qui n'est pas un caractère), mais caractère du personnage : l'Avare l'Hésitant, l'Avide entassant ses crimes...

A. JARRY » de l'inutilité du théâtre au théâtre «

«Les formes populaires originaires du théâtre sont une obsession constante : théâtre antique et comedia dell'arte ; en un mot, le jeu du masque, premier instrument et symbole de la forme théâtrale un tel travail n'est pas fondé sur l'interprétation psychologique et réaliste des sentiments, mais sur l'élaboration corporelle des signes.

Le masque est d'abord puissance. Il recèle en lui la puissance de l'imaginaire. En core mieux : l'imaginaire est puissance, efficacité, action. Le grossissement, la dilatation, la déformation, ne sont pas seconds et produits à partir d'un objet idéal présumé réel. Au contraire, les déformations, les caricatures, l'ampleur même des images sont des données premières. Ainsi le masque a d'emblée sa place dans un rituel et l'étude du masque, c'est d'abord le travail des formes primordiales de l'imaginaire.»

J. P. LAURENT.



THÉÂTRE VOLLARD*

DISTRIBUTION

Dominique ATTALI	Reine Rosemonde - peuple - Noble - soldat du CZAR
Alain BLED	le soldat - le messager -
Fabienne DE IULIIS	Mère UBU
Valérie DELALANDE	un palotin
Graziella BOOZ	Bougrelas - peuple - Noble - soldat du CZAR
Emmanuel GENVRIN	Père UBU
Alain JORON	cap. Bordure - un palotin
Alfred LAPRA	Bodeslas - peuple- Noble - soldat du CZAR
Claude PITOU	Roi Venceslas - CZAR Alexis - peuple - Noble
Brigitte PLA	un palotin
M.Hélène PLA	Ladislav - peuple - Noble - soldat du CZAR
J.Luc TRULES	le porteur de pancartes

masques, costumes, décor : LA TROUPE

avec la participation

- du CRAC
- de Danièle LEBON et J.Luc TEL
- des classes de Mme I. ROCHARD CES Terrain Fleury
- des classes de Mme MOULLAN et MAILLOT (IMPRO filles TROIS-MARES)
- Myriam BAUM

régie lumière

GUY SIEW

Musique -

Luc TRULES
Firmin VIRY
Yves LAGARIGUE
Yvain LAGARIGUE
Alain LAGARIGUE
Yvon LAGARIGUE

Animation globale

Emmanuel GENVRIN

* VOLLARD (Ambroise). Marchand de tableaux, écrivain, et éditeur français (SAINT-DENIS, Ile de la RÉUNION 1868 - PARIS, 1939). Il eut un rôle important dans l'histoire de la peinture en organisant les premières expositions de MANET, CEZANNE (1893) VAN GOGH et les nabis (1899), PICASSO (1901), MATISSE (1904), VLAMINCK et DERAÏN (1906), ROUAULT (1907), au mépris des goûts du public de l'époque, et fit connaître aussi RODIN et MAILLOL. De 1900 à 1910, il avait une boutique au numéro 6 de la rue Laffitte, lieu de rencontres resté célèbre...

« Le dictionnaire »

Maquette - Photographie : BENITA

Chhoti Badi

